Homélie Assomption 2023

Frères et sœurs, je suis heureux de vous accueillir aussi nombreux à Houppach pour cette solennité de l'Assomption. Nous ne nous sommes pas concertés avec monsieur le président du Conseil de Fabrique, monsieur Francis Kretz, qui a évoqué l'évènement qui se déroulera dans deux mois dans la vallée, à Niederbruck ; et je voudrais aussi en parler avec vous :

- D'abord sur le plan de l'histoire,
- Ensuite sur le plan de la gratitude,
- Dans une troisième partie sous l'angle de la fidélité de Dieu.

Nous sommes à un peu moins de 60 jours du début de ces trois jours de commémoration (du 13 au 15 octobre), que nous vivrons en partenariat avec la Municipalité de Masevaux-Niederbruck, la société d'Histoire, l'usine Tréfimétaux et le musée Antoine Bourdelle de Paris, à l'occasion des 100 ans de la statue de la Vierge d'Alsace à Niederbruck.

1. **Un peu d'histoire :** rappelons qu'en 1914-18 la ligne de front passait à Burnhaupt et que Guewenheim fut bombardé à plusieurs reprises. Nos ainés dans la foi ont fait ériger il y a plus de 100 ans plusieurs lieux pour remercier notre Maman du ciel pour sa protection :
   - **Sur le site de Houppach**, juste à côté de la chapelle, sous la statue il y a une épitaphe « A ND de Houbach, la paroisse de Masevaux reconnaissante, 7 août 1914 - 11 novembre 1918)
   - **A Wegscheid**, le petit oratoire de Notre Dame du Schmaller a été érigé en 1919 par Antoine FOERSTER pour remercier la Vierge d'avoir épargné sa famille et la paroisse de Kirchberg-Wegscheid durant la 1ere Guerre mondiale.
   - **Enfin, sur le promontoire rocheux de l'Eichstein**, se trouve la statue de la Vierge d'Alsace qui veille sur Niederbruck et la vallée de la Doller. Sa réalisation en 1923, est liée au vœu de Joseph Vogt et son épouse. Cet homme était le maire du village et en même temps le dirigeant de cette entreprise de cuivre. Tous deux promirent d'ériger une statue sur ce rocher, si l'usine et la vallée étaient épargnées. Le socle porte l'inscription : « En reconnaissance de la protection divine sur la vallée de Masevaux et du retour de l'Alsace-Lorraine à la France, les époux Joseph Vogt, 1914-1918 ».

2. **Dire merci** est si facile, et pourtant parfois si difficile ! Combien de fois nos parents ne nous ont-ils pas rappelé de dire merci ? Parfois, nous oublions.
   C'est un des mots-clés de la vie en société, de la vie de couple, de la vie de famille. Une famille ou l'on vit la gratitude est une famille qui progresse. Même chose pour un couple. Quand dans un couple on sait se dire merci, cela change les petits gestes de la vie quotidienne. Pour certains anniversaires de mariage, j'ai parfois invité les jubilaires à prendre le temps de regarder leur vie dans les rétroviseurs afin de se dire merci pour ce que l'un et l'autre sont devenus par l'autre. Remercier sa femme pour l'homme, le mari,

l'époux, le père ou le grand-père qu'on est devenu grâce à elle, ça a du sens. Même chose pour les épouses, dire merci à son mari pour la femme, l'épouse, la mère ou la grand-mère que l'on est devenue grâce à lui. Ça peut aussi être l'occasion d'un beau moment de gratitude.

A quand remonte le dernier « merci » que j'ai adressé à ma femme, mon mari, mes enfants, mes parents, un collaborateur, un aidant, etc. ? Souvent nous tenons tout pour acquis ! Dire merci fait naître un supplément d'âme et on se rend compte que les gens ne sont pas juste capables de faire ce qu'il faut mais cela leur permet de faire les choses avec plus de cœur, davantage de tact ou de bienveillance.

Parfois nous tenons les choses pour acquises, et cela arrive aussi avec Dieu. C'est facile d'aller Lui demander quelque chose, mais Le remercier en retour pour ce qui s'est passé, parfois même dans la durée, un certain nombre reconnaissent ne plus y penser. Il m'arrive de dire merci à Dieu à la fois pour les gens qui m'aident et pour tout ce qu'Il a fait. Je n'hésite pas à en parler. Hier encore, ici après la procession, j'ai parlé à quelqu'un de ce que j'appelle « le miracle de Houppach ». Il y a 7 ou 8 ans, la végétation à l'extérieur était tellement dense qu'on ne voyait plus le visage de la vierge qui était caché par les feuilles. Et il y a eu le bénévolat, le savoir-faire des frères Schmitt, toute cette dynamique qui fait qu'aujourd'hui, nous avons un site qui est beau. Nous devons dire merci et savoir en parler et expliquer ce qui s'est passé.

Ces trois lieux de mémoire dans la vallée (Houppach, Notre Dame du Schmaller et la Vierge d'Alsace) nous rappellent combien, suite à un vœu, une prière exaucée, le merci qui a semblé nécessaire, a traversé les siècles. Aujourd'hui, ils sont encore visibles à nos yeux. Au-delà d'une commémoration, il est important que nous puissions aussi avoir cela à cœur. **Est-ce que mon merci, ton merci laissera une trace dans le cœur et la mémoire des autres ?**

Certaines personnes ont cherché pendant des années une épouse ou un époux. Il y en a qui se sont tournées vers Dieu car ils n'arrivaient pas à se marier. Et le Seigneur a répondu ! Je l'ai vu encore cette année avec le mariage de deux quadragénaires dont le Seigneur a béni et exaucé leur demande.

Bien des fois aussi, certains couples ont demandé à être parents et ont ensuite expliqué à leurs enfants, combien ils avaient attendu, et n'arrivant pas à avoir d'enfant. Il y a eu des fausses couches, l'intervention de la médecine, et à un moment donné ils se sont tournés vers Dieu. Et le Seigneur a béni ! Nous le voyons dans le cas de st Jean-Baptiste, un long et patient désir peut changer quelque chose dans notre propre histoire.

Le 15 août, il y a traditionnellement selon le vœu du roi Louis XIII, cette procession mariale qui s'est étendue en France, liée au fait que le roi n'arrivait pas à avoir d'enfant et il avait fait le vœu que s'il devenait père, il ferait organiser en France des processions mariales. C'est la raison pour laquelle, Louis XIV s'appelle Louis Dieudonné. Saurai-je transmettre à mes enfants et petits-enfants des moments où Dieu a été présent dans ma vie ?

Il m'arrive que des personnes me disent : « Un jour, papa m'a dit : « merci », qu'est-ce que cela m'a fait du bien ! » A contrario, « maman, ne m'a jamais dit merci ! »

Regardons Marie : après les paroles de salutation qu'Elisabeth, Marie prononce des paroles de gratitude : « Mon âme exalte le Seigneur ». Cet hymne du Magnificat est si beau qu'aujourd'hui encore, les moines, les moniales, les prêtres, les diacres, les religieux et les laïcs qui prient le bréviaire, le chantent chaque fin d'après-midi à l'office des vêpres.

Comme Marie, nous sommes invités à louer le Seigneur et à Lui rendre grâce, non seulement pour ce qu'il a fait en chacun de nous, mais aussi pour son action dans toute l'histoire du salut. Tout nous est donné par lui. Ayons à cœur nous aussi de faire mémoire des merveilles, petites ou grandes de Dieu dans nos vies. Tant pour nous-mêmes que pour les générations à venir, ne soyons ni ingrats, ni amnésiques. Il est bon de savoir témoigner aux jeunes générations de ce que Dieu a fait dans notre vie à des moments précis de notre existence. Ce sont des souvenirs de famille qui restent !

3. **Notre foi en la fidélité de Dieu :** avec vous, je me réjouis pour les trois jours de commémoration qui auront lieu dans deux mois. Outre le fait historique et architectural, cette Vierge d'Alsace nous rappelle que notre pays a une culture chrétienne et une tradition mariale forte selon les régions. Mais l'histoire de cette statue nous rappelle aussi que Marie continue d'être agissante pour qui se tourne vers elle et pour qui choisit de lui confier joies, peines, projets et épreuves de la vie. Nous n'avons pas tous les moyens financiers pour faire ériger un monument d'une telle envergure, mais nous pouvons remercier Dieu dans notre cœur pour ses interventions dans nos vies, qu'elles soient directes ou par l'intermédiaire de la Vierge Marie ou d'un saint en particulier. Ce n'est plus du vivant de Joseph Vogt que la statue a été érigée. C'est son fils qui a suivi le projet et fait réaliser le vœu de ses parents. Essayons, nous aussi, d'entretenir la mémoire spirituelle de nos familles, de nos parents, de nos aïeux, n'ayons pas peur de parler de la foi de nos aînés. Leurs exemples et leur vie de prière peuvent nous aider à poser nous aussi des actes de foi dont se souviendront plus tard les générations futures. Avec la culture ambiante du provisoire, ne devenons ni ingrats, ni infidèles aux promesses de nos aïeux. Soyons reconnaissants comme Marie. « Le Seigneur fit pour moi des merveilles, saint est son nom ». Amen.